

KENYA : Les faits

par **Georges PADMORE**

A titre d'information et de documentation sur la situation dans la colonie britannique du Kenya et sur le sens du mouvement de révolte des Mau Mau, nous publions l'article ci-après de Georges Padmore, paru dans le journal de gauche du Labour Party *Socialist Outlook*.

Georges Padmore, auteur et journaliste africain bien connu, ancien membre de l'Internationale communiste, fait autorité dans les questions africaines. Son livre sur la Côte de l'Or a été récemment interdit par le gouvernement du Kenya.

La rédaction de Quatrième Internationale ne partage pas toutes les appréciations que donne G. Padmore pour caractériser l'action des Mau Mau et définir le cadre politique d'une solution au Kenya.

Le terrorisme des Mau Mau est la conséquence inévitable de l'absence d'un parti révolutionnaire marxiste pouvant œuvrer à la libération et à l'indépendance totale du Kenya. Le manque de maturité des conditions historiques au Kenya est à la base de cette absence de parti révolutionnaire. Dans ces conditions, l'action des Mau Mau est l'expression du désespoir dans lequel les masses primitives paupérisées sont plongées par l'exploitation et la violence inouïes de l'impérialisme. L'indépendance totale et l'autogouvernement du peuple du Kenya restent de toute façon les seules solutions progressives.

La chose la plus significative concernant le rapport de la délégation parlementaire au Kenya n'est pas tellement ce qu'il révèle que le fait que depuis les troubles, C'EST LA PREMIERE FOIS QU'IL A ETE RECONNU OFFICIELLEMENT QUE LES AFRICAINS, ET SURTOUT LES KIKUYUS, ONT DES GRIEFS JUSTIFIES.

Jusqu'à présent ce fait avait été énergiquement nié par le ministre des colonies qui a continuellement cherché à créer l'impression que les Africains qui soutiennent la rébellion Mau Mau ne sont que des gangsters qui, pour quelque raison mystérieuse, sont soudainement « retournés » à l'état sauvage. Cette enfantine et superficielle explication des causes qui ont amené le mouvement Mau Mau trouve même crédit dans ce rapport autrement bien informé et très révélateur.

Contrairement à l'attitude cynique jus-

qu'ici adoptée par le ministre des colonies Oliver Lyttelton, les auteurs du rapport — trois Tories bon teint, MM. Walter Elliot, C.-J.-M. Alport et E.-B. Wakefield, et trois socialistes modérés, MM. Arthur Bottomley, James Johnson et R.W. Williams — ont été obligés, en raison de la nature même de la situation objective qu'ils ont trouvée durant leur visite de seize jours au Kenya, de convenir franchement que, malgré quelques-uns des procédés révoltants employés par les adeptes du mouvement Mau Mau, il existe des griefs justifiables chez la majorité écrasante de la population africaine.

Ces griefs (reconnus dans le rapport) vont de la pénurie de terre, des barrières raciales tant économiques que sociales, des mauvaises conditions d'habitat, des possibilités limitées d'éducation, de l'absence de sécurité sociale, jusqu'au refus des droits politiques et civils.

LA POLICE MISE EN ACCUSATION

De plus, leurs accusations concernant la brutalité et la corruption de la police rappellent les pires méfaits des « Black and Tan » en Irlande. « LA VIOLENCE ET LES MAUVAIS PROCÉDES », dit le rapport, « SE SONT DEVELOPPES SUR UNE ECHELLE TELLE QU'ILS CONSTITUENT UNE MENACE A LA CONFIANCE PUBLIQUE EN LA FORCE DE LA LOI ET DE L'ORDRE ».

Pour appuyer l'accusation portée contre la police, le rapport cite des chiffres officiels montrant « qu'il y a eu

cent trente poursuites contre les forces policières se soldant par soixante treize condamnations, quarante cas étant en cours. Il y a eu aussi vingt-neuf poursuites pour corruption amenant douze condamnations, treize de ces cas étant encore en cours ». Dieu seul sait combien d'autres cas de violence de la part des autorités sont demeurés impunis. Ce déplorable et révoltant état de choses est la résultante logique des méthodes britanniques d'administration coloniale.